

<b>Zeitschrift:</b>	Le tracteur : périodique suisse du machinisme agricole motorisé
<b>Herausgeber:</b>	Association suisse de propriétaires de tracteurs
<b>Band:</b>	15 (1953)
<b>Heft:</b>	4
 <b>Artikel:</b>	Nouveautés et perfectionnements au XXVe Salon de la Machine Agricole, à Paris
<b>Autor:</b>	Goislard, Paul-Henry
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-1049309">https://doi.org/10.5169/seals-1049309</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Nouveautés et perfectionnements au XXVe Salon de la Machine Agricole, à Paris

Personne n'a pu visiter le XXVe Salon International de la Machine Agricole, qui a eu lieu à Paris du 9 au 15 mars, sans être impressionné par le nombre élevé des engins que leurs caractéristiques destinent aux petites et aux moyennes exploitations rurales.

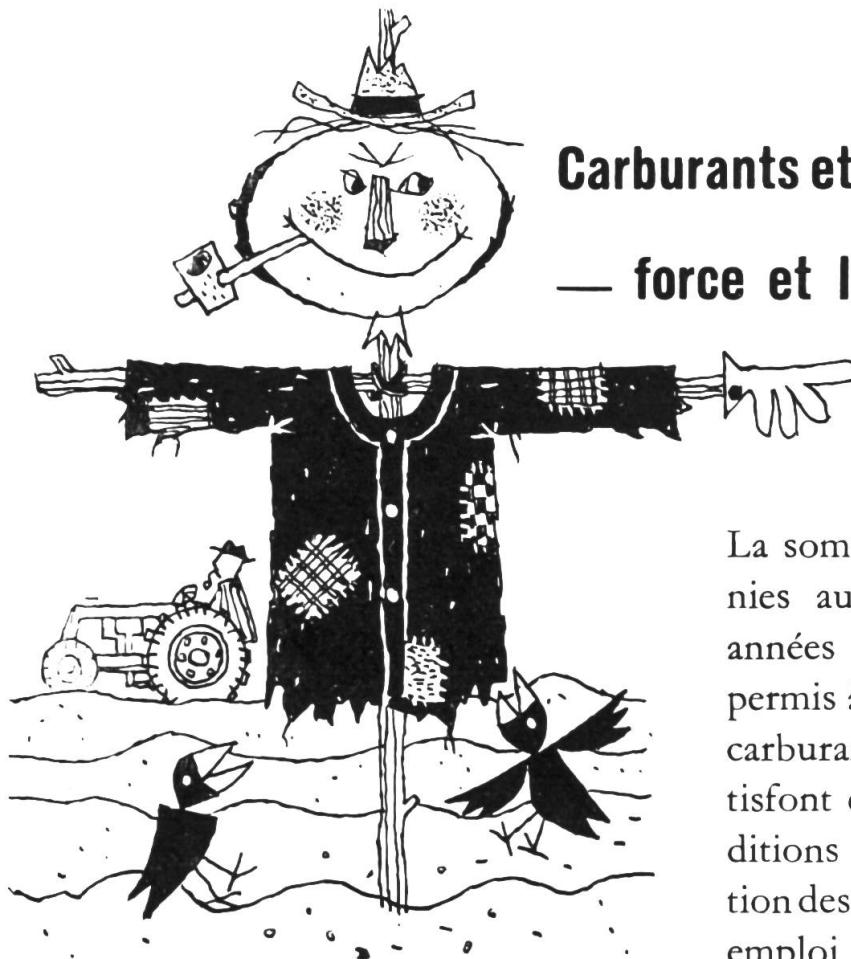
Il est devenu évident que la mécanisation, après avoir été d'abord adoptée par les grandes entreprises agricoles, atteint actuellement, en France, une nouvelle catégorie d'exploitations: celles qui n'emploient qu'un nombre très réduit d'ouvriers et celles qui se contentent de la main-d'œuvre familiale. Conscients de ce mouvement, les industriels spécialisés ont donc orienté leur production vers la satisfaction de ces besoins nouveaux, ainsi que le précisent avec éloquence les chiffres suivants: sur 25'500 tracteurs fabriqués en France en 1952, 16'500 (soit 65 %) sont d'une puissance à la barre inférieure à 20 CV, alors que les machines de même capacité ne représentaient que 54 % de la production totale en 1951, et 47 % en 1950.

Nous allons donc passer rapidement en revue, à l'intention de nos lecteurs suisses, les matériels qui nous ont paru présenter le plus d'intérêt, soit en raison d'une adaptation particulièrement sensible aux nécessités des petites exploitations, soit parce qu'ils constituent d'incontestables et intéressantes nouveautés.

Voici, tout d'abord, un motoculteur de 2 CV. Il peut effectuer, en une heure, 200 mètres carrés d'excellent travail, pour une consommation d'essence qui ne dépasse pas un litre. D'un encombrement extrêmement réduit, il peut passer entre les rangs les plus serrés des espaliers, des semis et des plantations en ligne. Il ne pèse que 68 kilos, et sa longueur totale est de 1 m. 65. Toute une série d'outils peuvent lui être adaptés pour les travaux d'ameublissemement, binages, buttages et sarclages; de plus, il est muni d'une prise de mouvement. Avec une fraise de 25 cm., ce motoculteur ne coûte que 140'000 francs français, soit 1'750 francs suisses.

Une grande marque française présente un tracteur-bijou d'une puissance de 4 CV, destiné aux maraîchers, horticulteurs, viticulteurs et petits cultivateurs. Cette machine consomme 2 litres d'essence à l'heure et pèse 530 kilos. Munie d'une charrue, elle peut travailler de 2'500 à 4'500 mètres carrés en dix heures: des outils de toutes sortes peuvent lui être adaptés. Prix: 175'980 francs français, soit 2'200 francs suisses.

Voici, à un autre stand, une motofaucheuse d'une puissance, également, de 4 CV, et dont l'ensemble forme un bloc. Une seule manette détermine tous ses mouvements, par la simple pression d'un doigt. Elle est munie d'une prise de force et sa barre de coupe peut être facilement remplacée par tout un jeu d'outils. Consommation: de 3/4 à 1 litre d'essence à l'heure. Prix: 187'500 francs français, soit 2'345 francs suisses.



## Carburants et lubrifiants «Shell» — force et longévité de votre tracteur

La somme des expériences réunies au cours de nombreuses années et dans tous les pays a permis à Shell de produire des carburants et des huiles qui satisfont en tous points aux conditions particulières d'exploitation des tracteurs agricoles. Leur emploi garantit à l'agriculteur un rendement supérieur et économique du tracteur.

- Pétrole Shell pour tracteurs** ►
- White Spirit Shell pour tracteurs** ► Carburants anti-détonants pour moteurs à carburateur
- Benzine Shell** ►
- Shell «Diesoline»** ► Carburant pour moteur Diesel, de haute qualité et possédant une grande facilité d'allumage
- Shell X-100 Motor Oil** ► Lubrifiant aux propriétés nouvelles
- Huile Rotella Shell** ► Lubrifiant spécialement conçu pour moteurs Diesel

**SHELL (Switzerland)**  
**Genève-Châtelaine, Bussigny sur Morges,**  
**Martigny-Ville, Neuchâtel, Fribourg**



Un constructeur spécialisé, depuis longtemps, dans la fabrication des motoculteurs présente, entre autres, un modèle d'une puissance de 12 CV, avec attelage universel d'outils et arrière-train à siège. Prix 250'000 francs français, soit 3'125 francs suisses.

Dans le domaine — particulièrement large, cette année — des nouveautés et des perfectionnements, nous avons remarqué, notamment, un chargeur de fumier, présenté par un importante firme normande. Il s'agit d'un chargeur à griffes, sur chassis semi-porté, commandé par une prise de mouvement. Un vérin à double effet assure la pénétration des griffes, puis la levée de la prise; les mouvements d'élévation et de rotation sont simultanés. Un homme seul, par la simple manœuvre de deux manettes, peut assurer, avec cette machine, un débit de 15 tonnes à l'heure.

Les mêmes fabricants présentent un avant-train semi-porteur, établi pour les remorques à quatre roues. Il permet de reporter une fraction variable de la charge sur l'essieu moteur du tracteur, ce qui augmente l'adhérence et assure le maximum de stabilité à l'ensemble tracteur-remorque.

Une usine britannique offrait la démonstration d'une faucheuze-pick-up-broyeuse-chageuse dénommée Hayter-Silorator-Harvester. Cette machine présente ceci de nouveau qu'elle constitue l'ac-couplement d'un dispositif de coupe et d'une machine à ensiler. L'herbe coupée est projetée dans un conduit où elle est aspirée avant d'être broyée, puis chargée dans une remorque.

Une ramasseuse-presse fabriquée par une firme française est caractérisée par l'application d'un piston oscillant à une presse à haute densité, ainsi que par la conception d'un nouveau type d'ameneur à mouvement elliptique.

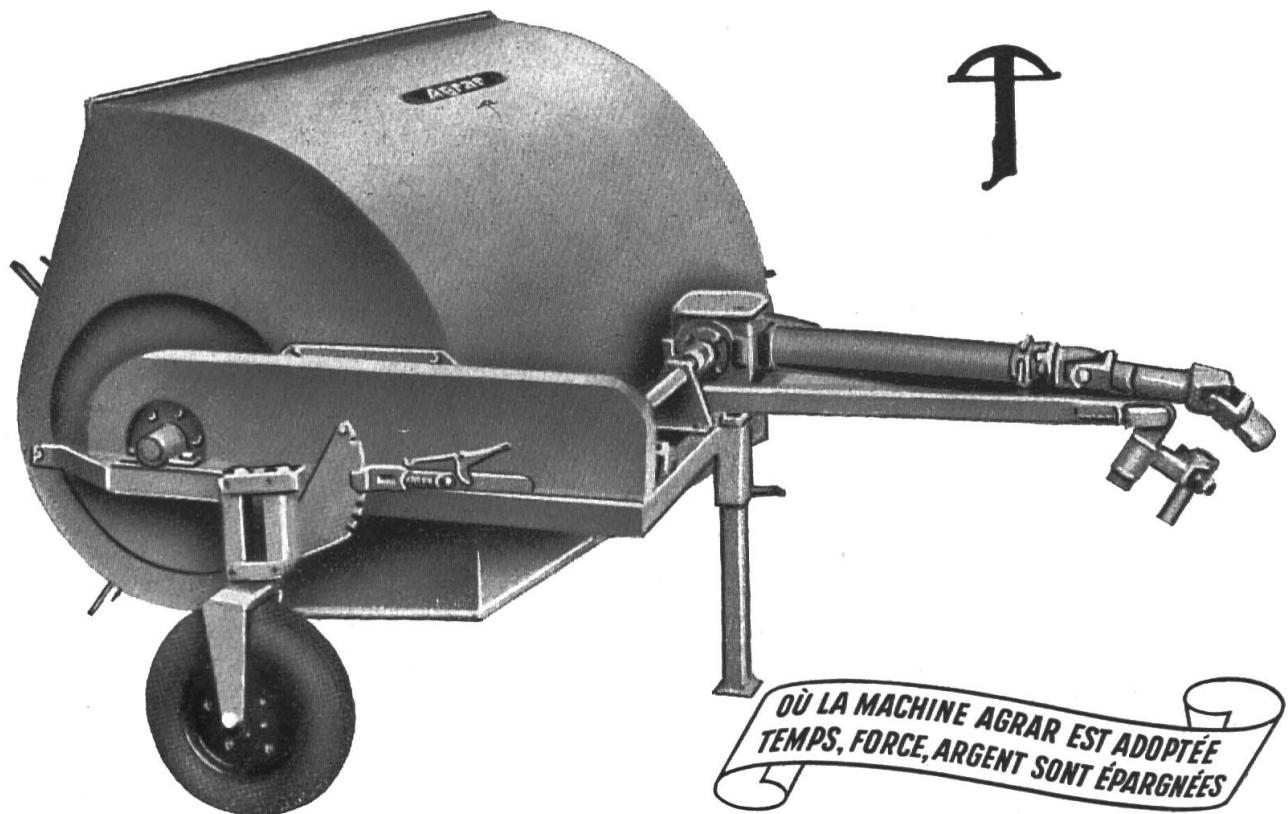
Enfin, nous avons remarqué une nouvelle pompe de relevage, produite par un fabricant de la région parisienne. Le caractère de nouveauté de cette pompe réside dans l'application, à un dispositif de relevage hydraulique pour tracteur, d'un type de pompe oscillante, à débit variable entre zéro et un, maximum dépendant du régime de rotation du moteur.

Quelque soit l'intérêt de toutes ces présentations, il semble, malheureusement, que le développement de la motoculture se trouve actuellement freiné par les difficultés financières que rencontrent tous les agriculteurs français.

On pourra noter, à cet égard, que la production française de machines agricoles a diminué, en 1952, de 11 % et que 15 % du personnel des usines spécialisées a du être licencié depuis de 1er juillet dernier. De plus, le portefeuille de commandes pour le deuxième trimestre de 1953 est d'une valeur inférieure de 20 % au volume des ventes réalisées au cours de la période correspondante de 1952.

L'année dernière a été consacrée, par les constructeurs français, à un perfectionnement de leur production, dont les visiteurs du Salon ont pu cons-

## Épanduse d'herbe «Agrar» pour prise de mouvement



### Pourquoi les épanduseuses d'herbe «Agrar» sont-elles préférées ?

- Parce que la plus grande expérience pratique y est mise à profit et qu'elles sont supérieures aux imitations imparfaites.
- Parce qu'elles sont de construction très solide et qu'elles font le meilleur travail d'épandage, même dans les plus grands fourrages.
- Parce que la force est transmise au tambour à fourchons par une forte chaîne d'acier à rouleaux qui évite une perte de tours et un bourrage de la machine par le foin.
- Parce que les épanduseuses d'herbe «Agrar» traînées et portées sont livrables pour le printemps pour tous les tracteurs avec prise de mouvement normalisée.
- Parce que les épanduseuses d'herbe «Agrar» sont des machines suisses éprouvées qui rendent l'agriculteur plus indépendant de la main d'œuvre étrangère.



**AGRAR Fabrique de machines agricoles S.A.**  
**Wil (St-Gall)**      **Téléphone (073) 6 01 21**

tater les heureux résultats. Seule, une politique gouvernementale mieux adaptée aux nécessités actuelles de l'agriculture leur permettra de poursuivre cet effort et de préserver, à la fois, leurs ouvriers du chômage et leurs clients d'une augmentation des prix et d'un grave retard dans le développement du progrès agricole.

De notre correspondant particulier en France:  
Paul-Henry GOISLARD.

## Le mécanisme des tracteurs expliqué à l'intention de chacun

### L'accumulateur électrique

par A. Fuss, technicien diplômé à la Fabrique d'accumulateurs d'Oerlikon.

#### I. Introduction.

Le mot accumulateur qui dérive du latin ACCUMULARE = mettre en réserve, a été adopté par les gens de métier de tous les pays pour désigner les éléments galvaniques secondaires. Un accumulateur est un objet dans la fabrication duquel entrent différents éléments qui, par des réactions chimiques réversibles sont capables d'emmagasiner, respectivement de fournir de l'énergie électrique. Il a pour mission de recueillir de l'énergie superflue, qui sans cela serait perdue, pour la restituer ensuite lorsqu'elle est nécessaire.

Les deux sortes d'accumulateurs les plus employés actuellement dans la pratique tirent leur nom des éléments dont ils sont constitués: ce sont les accumulateurs au plomb et les accumulateurs au ferro-nickel ou alcalins. Les premiers sont de loin les plus répandus. C'est la raison pour laquelle nous ne traiterons que ceux-ci dans les pages qui suivent.

Les accumulateurs au plomb sont utilisés à diverses fins. La construction est adaptée à leur emploi et elle est le résultat de recherches et d'expériences de plusieurs années. Les différences de fabrication peuvent être observées dans d'exécution des électrodes ainsi que dans la matière avec laquelle ces électrodes sont faites.

Les possibilités d'utilisation des accumulateurs permettent de les classer en deux groupes:

- 1- les accumulateurs stationnaires
- 2- les accumulateurs transportables.